

Dr. Heinrich Hahn

Médecin et fondateur de «missio»

« Le Christ – mon espoir »

Neuvaine

Monseigneur Dr. Heinrich Mussinghoff

Introduction

«Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin des temps». (Mt 28,19-20)

Cet envoi, en mission, Heinrich Hahn l'avait entendu et il a fondé une grande œuvre ecclésiale missionnaire. Ce père de famille, médecin et conseiller municipal avait pris à cœur comme laïque l'envoi missionnaire l'Eglise ; il a fondé une association, à laquelle ont adhéré beaucoup de personnes qui s'engageaient avec enthousiasme, à servir la Mission de l'Eglise, par la prière et par l'action.

Considéré comme un saint à sa mort, il peut nous stimuler ; nous permettre de réfléchir à notre vie en confrontant sa manière d'agir avec la nôtre. Puissions-nous nous confier à l'intercession du Dr Heinrich Hahn auprès de Dieu et intercéder nous-mêmes pour d'autres. Cependant en considérant sa vie, nous devons avoir bien présent à l'esprit qu'il est né voici 200 ans ;

Certains traits de son langage, de son style nous sembleront probablement surannés. Mais son action, ses objectifs sont aujourd'hui des plus actuels.

Aujourd'hui nous avons besoin de pères qui aiment leur famille et qui élèvent bien leurs enfants.

Aujourd'hui nous avons besoin de médecins qui exercent leur profession, animés par la charité chrétienne, surtout envers des pauvres.

Aujourd'hui nous avons besoin de chercheurs en médecine, qui abordent les nouvelles questions sans occulter les valeurs éthiques comme en son temps le Dr. Hahn s'était vu confronté à de nouvelles questions en psychiatrie ou aux conditions socio-politiques du prolétariat ouvrier.

Aujourd'hui nous avons besoin de personnes qui assument des responsabilités dans la vie politique.

Aujourd'hui nous avons besoin de gens qui soient prêts à s'engager comme bénévoles dans l'Eglise et dans la société.

Aujourd'hui nous avons besoin de chrétiens dont la conscience soit éveillée aux tâches missionnaires de l'Eglise.

Aujourd'hui nous avons besoin de croyants qui participent à la célébration eucharistique, qui aient de l'estime pour l'adoration et qui cultivent une piété mariale et missionnaire.

Avec cette petite brochure nous proposons une neuvaine qu'en contemplant l'exemple du chrétien intègre qu'a été le Dr Heinrich Hahn, nous recourions à son intercession auprès de Dieu et que nous nous intégrions par la prière dans la communauté des croyants.

Prières

Notre Père qui es aux cieux.

Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles. Amen.

Je vous salue, Marie,

pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous,
vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Gloire au Père

et au Fils
et au Saint Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et toujours,
dans les siècles des siècles. Amen

Prière pour la Béatification du Serviteur de Dieu, le Dr. Heinrich Hahn

Dieu, tu veux que tous les hommes soient sauvés
et parviennent à la connaissance de la vérité.
tu veux que ton Eglise, par sa parole et par son action,
annonce l'Évangile de ton amour parmi les peuples.
Nous te rendons grâce de nous avoir donné, en la personne du Dr Heinrich Hahn, le fondateur
d'une œuvre missionnaire de l'Eglise.
Il a mené une vie exemplaire de père de famille et de médecin des pauvres,
de responsable politique, il s'est engagé dans le bénévolat.
Nous te le demandons humblement:
donne à ton serviteur Heinrich Hahn de participer à ta gloire,
et donne nous la grâce
de pouvoir bientôt le vénérer publiquement comme Bienheureux du ciel,
afin que nous puissions te rendre grâce pour son action missionnaire.
A nous et à tous ceux qui te prient par son intercession
donne ton salut: nous te le demandons par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Neuvaine

En priant une neuvaine, le chrétien confie ses demandes au Dieu vivant. Il le fait lors de tournants de sa vie, quand il se trouve dans une situation de détresse personnelle, quand il se voit menacé par la maladie, aux heures décisives de sa vie (renouveau de la foi, choix d'un conjoint, d'une vocation sacerdotale ou religieuse, d'une profession, d'un engagement humanitaire) ou à propos d'événements importants (examen, élection). Il le fait aussi pour d'autres qui ont besoin de sa prière : pour ses parents, pour son conjoint, ses enfants ou ses amis. La neuvaine peut être faite à plusieurs ou seul.

La neuvaine a son modèle dans la prière commune des apôtres avec Notre Dame pendant les neuf jours entre l'Ascension du Christ et la Pentecôte. Dans les Actes des Apôtres nous lisons: «*Tous, d'un même cœur étaient assidus à la prière.*» (Act 1,14), dans l'attente de l'Esprit de Dieu qui devait descendre sur eux.

La prière s'adresse à Dieu, le Père, par Jésus Christ dans l'Esprit Saint. Nous pouvons aussi demander l'intercession de ceux qui ont vécu leur foi d'une manière exemplaire : les saints et ceux qui, selon notre conviction, ont mené une vie sainte, et dont la cause de béatification est introduite. L'Eglise comme communauté des saints forme la famille de Dieu.

Avec cette neuvaine, nous demandons l'intercession du Dr. Heinrich Hahn auprès de Dieu, et par la méditation de ses paroles et de ses actes nous cherchons à puiser du courage pour notre propre vie chrétienne et pour réveiller notre sens missionnaire.

Nous ne voulons pas anticiper la décision de l'Eglise sur l'éventuelle béatification du Dr Heinrich Hahn. Nous voulons simplement exprimer avec humilité notre vénération pour cet homme et demander qu'il intercède pour nous.

Celui qui serait exaucé et qui l'attribuerait à l'intercession du Dr. Heinrich Hahn, est prié de le faire connaître à cette adresse:

Johannes Buendgens, vesc. aus.
Klosterplatz 3
D – 52062 Aachen

Premier jour

Au Service des Malades

«... Moins entourée d'honneurs (bourgeois, civils, mondains), mais non moins salubre, quand elle est exercée chrétiennement : la profession du médecin. Le médecin chrétien s'approche du lit du malade, pénétré de l'idée que sa profession est une profession propice à l'exercice de la charité chrétienne. Ni l'argent, ni le prestige ne sauraient être les mobiles de son action - aucune intention de nuire à ses collègues derrière ses paroles -, mais seul, le bien du malade le guidera, lui inspirant les mots de réconfort, d'encouragement et de sympathie cordiale. Il ne saurait faire de différence entre pauvres et riches, entre érudits et illettrés, entre bons et mauvais. Comme le soleil qui répand ses rayons chauds et vivifiants sur tous les hommes sans distinction, ainsi les rayons de son action douce et salubre pénètrent dans les cabanes des pauvres comme dans les palais des riches ; partout bienfaisant, secourable, éclairant et, si possible, apportant son aide. Certes, par sa profession, il est d'abord tenu de donner un avis médical, mais autant que le lui permettront sa position et les circonstances, il veillera, dans le respect et la charité, à inspirer au malade patience, soumission à la volonté de Dieu et autres sentiments vraiment chrétiens. De cette manière son action s'alliera à celle du prêtre, dont il pourra ainsi soutenir le rôle. En tout cas, il aura à cœur de ne pas laisser mourir un malade, surtout s'il est catholique, sans qu'il lui ait été proposé de recevoir les derniers sacrements.»

(De: Dr. Heinrich Hahn, La Charité Chrétienne, Manuscrit inédit)

Heinrich Hahn se dévouait infatigablement à ses malades; c'était surtout un ami des pauvres et leur appui. Il attirait l'attention des hommes politiques et du monde médical sur les conditions de logement misérables de la classe ouvrière. Pendant l'épidémie de choléra, il s'est dévoué jour et nuit aux victimes. Il voyait la misère spirituelle et les besoins religieux de ses patients. Sa profession de médecin, il la vivait comme un service humanitaire et caritatif.

Prions Dieu de nous donner des médecins qui se soucient des corps et des âmes de leurs patients, qui les voient dans leur contexte social et qui emploient leur savoir-faire médical à guérir et à soulager.

Prions Dieu de nous donner de bonnes infirmières et des aides soignantes pour nos cliniques et nos hôpitaux, nos foyers pour personnes âgées, et nos divers centres de santé.

Prions Dieu de nous donner des hommes et des femmes remplis d'humanité et de sens religieux, au service des malades.

Nous demandons des mains pour venir en aide, surtout aux pauvres et aux souffrants de notre terre, aux malades incurables et aux mourants.

Prions Dieu, par l'intercession du médecin Heinrich Hahn, de donner à nos malades le courage de vivre et – si c'est sa volonté – le courage d'accepter la mort

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Deuxième jour

Le père de famille

«Chère Maria! Au moment de ton départ, nous avons eu le cœur serré, mais en même temps nous rendons grâce à notre cher sauveur qui t'a choisie comme son épouse; tu es appelée à collaborer avec lui à l'éducation de l'homme nouveau, à la construction de sa sainte Eglise et, ô doux espoir, à t'efforcer d'être, au terme de ton office, glorifiée avec lui. Reçois alors, chère Maria, avec une confiance filiale la bénédiction que j'implore sur toi à l'occasion de cette séparation. Que le Seigneur t'accompagne sur tous tes chemins. Qu'il te donne les capacités et les vertus requises par ta vocation. Qu'il bénisse la maison qui t'accueillera et les enfants que tu dois former. Qu'il te donne persévérance et fidélité dans ta belle, mais difficile tâche, patience dans les contrariétés et dans les souffrances, et, après cette courte vie terrestre les joies éternelles au ciel! Amen. Chère Maria! Garde en pieux souvenir ta chère mère qui a entouré ton berceau de sa tendre sollicitude et qui t'a élevée au prix de tant de souffrances et de craintes. Souviens-toi aussi chaque jour dans la prière de tes chers frère et sœurs et de tes grand-parents. Tu sais que c'est moi, plus que personne, qui ai besoin de prières en raison de ma fréquentation du monde. Tu me consacreras toujours la moitié de ta prière. Loué soit Jésus Christ.»

(Extrait d'une lettre du Dr Heinrich Hahn à sa fille Maria lors de son entrée au couvent de Blumenthal le 12 septembre 1855)

Le Dr Heinrich Hahn était fortement lié à sa famille. Toute sa vie, il avait eu une grande vénération pour son père dont il avait recherché les conseils et la bénédiction. Il aimait son épouse et ses dix enfants. Il les élevait avec sévérité mais bonté. Il aimait les jeux et la plaisanterie. Fidèle à l'Eglise, il vivait sa foi en famille et dans sa vie professionnelle; il inculquait à ses enfants des valeurs humaines et il les formait à la vie chrétienne. Il s'est réjoui de la vocation religieuse de ses filles.

Prions Dieu de nous donner des pères de famille, qui prennent au sérieux leurs tâches familiales, qui sachent prendre du temps pour s'occuper de leur femme et de leurs enfants, pour jouer avec eux et les éduquer en développant en eux les capacités humaines, morales et religieuses qui façonneront leur vie de foi. Dans une époque «sans pères» où l'on voit tant de couples sans enfants et tant d'enfants sans parents, tant de familles monoparentales, nous avons besoin de pères qui soient capables d'envisager un réel partage avec leur femme des tâches ménagères, éducatives, professionnelles, familiales.

Prions Dieu, par l'intercession du Dr Heinrich Hahn de nous donner des hommes pénétrés de leurs devoirs d'époux et de pères, soucieux de l'éducation de leurs enfants, capables de prendre part à leurs jeux, aux loisirs et à la culture de leur famille.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification 

Troisième jour

La responsabilité politique

Le Dr. Hahn voyait dans les habitations de misère du prolétariat industriel, l'une des causes principales de la tuberculose. *«De nombreuses familles y pourrissent quasiment dans des pièces étroites, souvent humides ou sombres et puantes. Chaque famille n'a qu'une pièce qui sert en même temps de cuisine, de séjour et de chambre à coucher commune. Habituellement les parents dorment sur une couche misérable, et les enfants ici et là par terre ou tout au plus sur une botte de paille. Plus d'une fois nous avons été témoins d'une situation si triste. Oui, nous avons vu jusqu'à trois familles entassées dans une seule chambrette où des traits de craie délimitaient les 'appartements'»: poches de misère, dans lesquelles se trouvaient souvent aussi des chiens et des chats et où l'air était «empesté de relents de transpiration, d'odeurs d'urines et d'excréments. C'est la raison pour laquelle on voit les nombreux enfants de ces familles pauvres qui habitent de tels réduits, très tôt atteints de maux scrofuleux et tuberculeux. Peu d'entre eux seulement parviennent à l'âge adulte... Il serait souhaitable que les gouvernements prennent des mesures énergiques pour donner à la classe ouvrière des habitations saines. Cela assurerait santé et vie à des milliers d'enfants qui aujourd'hui périssent misérablement d'un lent empoisonnement.»*

(De: Heinrich Hahn .«La Meningitis tuberculosa: regard clinique» 1833 en français, 1857 en allemand)

En sa qualité de médecin des pauvres le Dr. Hahn avait constaté la misère des ouvriers, leurs habitations exigües et malsaines, les maladies et les épidémies au sein des familles, la malnutrition, le manque de formation et d'éducation. Tout cela l'obsédait, étant donné que c'étaient les plus basses couches sociales de la ville qui l'avaient élu conseiller municipal afin qu'il s'engage dans ces domaines de la santé des classes démunies, de la formation scolaire des enfants et qu'il s'emploie à promouvoir plus de justice pour tout le monde. Il avait fait venir dans la ville des religieuses pour s'occuper d'écoles, d'hôpitaux et de services sociaux et il défendait les droits de l'Eglise.

Prions Dieu de nous donner des femmes et des hommes qui servent les autres dans les mairies, les préfectures et des parlements et qui apportent leur aides aux déshérités, qui promeuvent la santé, la formation scolaire et la culture et qui respectent les règles du jeu démocratique et les droits de l'homme.

Prions Dieu par l'intercession du Dr. Heinrich Hahn, de nous donner des élus qui fassent progresser le droit et la justice et qui aiment la liberté et la paix.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Quatrième jour

L'engagement bénévole

«Depuis un demi siècle la ville d'Aix s'honore de voir vivre dans ses murs un de ses fils dont on peut dire ce qu l'on a dit de Jésus lui-même, notre suprême exemple et médiateur: 'Il a passé en faisant le bien et en guérissant..., car Dieu était avec lui'(Act 10,38) Avec l'aide de Dieu il a donné l'image d'un catholique fidèle, d'un homme de foi.»

Après avoir vanté ses mérites envers l'état et l'Eglise, l'hommage se poursuit: *«Tous ces couvents féminins n'ont pas eu de bienfaiteur plus actif parmi les laïques, pour leurs institutions ecclésiales, ni de plus sûr protecteur de l'intérêt général ni même personne de plus fidèle, dans les soins de santé pour leurs membres... Tous ces foyers de bienfaisance lui témoignent par la signature de leurs supérieures combien tous ensemble lui sont redevables et chacun en particulier pour avoir bénéficié de ses conseils et de son action, de sa collaboration si sérieuse à l'entretien des plus vieux couvents et à la fondation des plus récents.»*

(Adresse de félicitations des dix couvents féminins de la ville d'Aix au Dr Heinrich Hahn en 1872)

Le Dr. Heinrich Hahn s'est engagé bénévolement en beaucoup de domaines ; plusieurs associations, ou instituts ont bénéficié de son bénévolat :

- L'association Saint Charles Borromée pour la propagation du bon livre,
- le conseil d'administration du couvent des Sœurs du Bon Pasteur,
- les nouvelles congrégations des Sœurs des Pauvres de Saint François et des Sœurs du pauvre enfant Jésus ainsi que les ursulines de l'institut St. Léonhard,
- l'institut josphinien et les conférences de Saint Vincent de Paul,
- le comité directeur d'école et du conseil de fabrique de la paroisse de Saint Adalbert,
- l'association catholique Constantia des citoyens et pour les élections,
- la société Charlemagne (Karlsverein) pour la restauration de la Cathédrale de Aix-la-Chapelle (dont il était membre),
- l'association Saint Pie et de Saint Michel,
- l'association pour les sourds-muets,
- la communauté de Saint Jean de Malte à Aix,
- la maison de santé catholique pour des personnes originaires de la Rhénanie et de la Westphalie à Berlin,
- la fraternité du Saint Sacrement de la Paroisse de Saint Foillan
- la congrégation mariale.

C'est dire combien des laïques peuvent être actifs dans un engagement apostolique au service de Dieu et du salut des hommes.

Prions Dieu pour tous ceux qui s'engagent bénévolement dans l'Eglise et dans la société afin de servir les hommes et de défendre des causes généreuses et justifiées ; pour tous ceux qui sont disponible et désireux d'être présents auprès des jeunes, des malades et des nécessiteux ; pour tous ceux qui vivent vraiment l'amour de Dieu et du prochain.

Prions Dieu par l'intercession du Dr. Heinrich Hahn de nous donner des femmes et des hommes assez généreux pour s'engager dans un service bénévole au nom de l'Évangile par amour de Dieu et du prochain.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Cinquième jour

La force de la foi

«De tous vos champs d'action, il en est un, le moins remarqué, mais peut-être le plus fécond en nombreuses bonnes actions – c'est une association de prière et de bienfaisance développée depuis quatre siècle et demi dans notre vieille église paroissiale de Saint Foillan: la fraternité du Très Saint Sacrement, union de piété et de charité à laquelle vous participez avec zèle, cher monsieur, depuis tant d'années. Vous êtes à sa tête, offrant, tel un flambeau, un exemple lumineux à vos nombreux confrères. Et qui sait si les fruits abondants de votre activité longue et bénie, de votre science médicale éprouvée, n'ont pas pris leur source dans ce sol?»
(D'un mémorandum pour le 50ième anniversaire de son appartenance à la Fraternité du Très Saint Sacrement de Saint Foillan à Aix-la-Chapelle en 1881)

Le Dr. Heinrich Hahn puisait sa force dans sa foi. Malgré ses tâches professionnelles et ses occupations bénévoles qui demandaient beaucoup de temps, il assistait à la sainte messe chaque matin de bonne heure. Il communiait chaque dimanche au moins et il avait le culte de l'adoration eucharistique. Il aimait prier le chapelet à la gloire de Notre Dame. Sa foi en l'Eglise était solide, ainsi que son attachement profond au Saint Père à Rome, à l'archevêque de Cologne et à son propre curé. Sa foi lui était une source de force pour sa vie familiale et professionnelle et pour ses activités bénévoles. Elle impulsait son engagement missionnaire.

Prions Dieu de nous donner des hommes et des femmes qui vivent de la force de la foi, qui aient le culte de l'eucharistie, et sachent accorder leur vie à leur foi, par une imitation convaincante de Jésus.

Prions Dieu d'augmenter en nous, par l'intercession du Dr Heinrich Hahn, la foi, l'espérance et la charité ; de renouveler notre ferveur pour la communion eucharistique et l'adoration de Dieu ; de nous inspirer une juste vénération pour la vierge Marie et un amour authentique de l'Eglise.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Sixième jour

Dans les bouleversement de la vie

«Liberté de l'Eglise, liberté de l'enseignement, liberté d'association!»
(Devise du Dr. Hahn dans son activité parlementaire)

«... Aux récentes élections pour le Conseil communal le gouvernement royal local a pris parti d'une manière encore plus frappante contre la majorité catholique de la population. Même si aux élections, les catholiques sont sortis le plus souvent victorieux, ils ont tout de même toujours tenu compte des autres confessions n'omettant pas d'élire au conseil municipal un nombre adéquat d'habitants protestants et un juif.»
(A la reine Augusta Victoria en 1861)

«L'orateur décrit de manière vivante la condition misérable du quatrième état qu'il connaît bien par sa profession de médecin. Il signale les dommages graves de cette situation pour la vie de l'Etat. Il tire la conclusion que la réglementation sur les professions aurait pour conséquence un appauvrissement de la grande masse au profit des intérêts d'un petit nombre, un affaïssement du niveau de santé publique, un déclin de la morale, et enfin une régression du système fiscal.»
(Discours devant la Chambre des députés à Berlin le 6 mai 1861)

Le Dr. Heinrich Hahn vivait à une époque de bouleversement politique et social: citons à titre de repères l'occupation française, le gouvernement prussien, les révolutions de 1830 et de 1848, les troubles de Cologne en 1837, le 'Kulturkampf' avec ses mesures contre l'Eglise catholique en 1871, le prolétariat industriel et le mouvement communiste de Marx et Engels, le Catholicisme social avec l'évêque de Mayence von Ketteler, le parti du centre, les 'Katholikentage', la presse catholique et la conférence épiscopale. Le Dr. Hahn participait à la réglementation du système de santé et de l'instruction publique, de la politique sociale et des associations. C'est dans son association missionnaire qu'il lutte contre l'étroitesse des vues nationalistes et pour la largeur de l'horizon catholique.

Prions Dieu de nous donner des femmes et des hommes qui sachent discerner les signes du temps, soutenir dans leur agir politique et social des valeurs chrétiennes, s'engager pour la liberté et la justice en cherchant à construire la paix dans un monde uni.

Prions Dieu, par l'intercession du Dr Heinrich Hahn, de nous rendre capables d'amour et de justice sociale dans les bouleversements politiques, économiques et culturels de notre époque.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Septième jour

« L'allumette qui allume le feu »

«De petites cotisations, mais versées par beaucoup; chaque jour à une courte prière pour la mission, mais par des millions.»

(Pauline-Marie Jaricot)

Hahn décrit le travail couronné de succès des missionnaires en Amérique du Nord et en Asie qui ne reculent devant aucun sacrifice, et il demande: *«Comment allons-nous nous comporter vis à vis de ces hommes? Allons nous dire: Nous avons des pauvres à nourrir, des ignorants à instruire, des institutions ecclésiastiques et éducatives à fonder et à soutenir dans notre propre pays? Ferons-nous servir nos dons à cela, et rien qu'à cela? Ou ne devons-nous pas plutôt admettre, que comme tels, les chrétiens, n'ont tous qu'un Père qui est Dieu, et une Mère, l'Eglise catholique, qui nous a tous enfantés, qu'en ce sens nous ne devons donc reconnaître qu'une seule patrie. Aussi, tout en nous montrant généreux vis à vis de nos parents, de nos compatriotes et en distribuant nos aumônes, nous ne saurions oublier des nécessiteux qui sont au loin? De pareilles réflexions ont suscité en nous le désir d'adhérer à l'association la plus efficace.»*

(D'une lettre du Dr. Hahn à l'archevêque von Spiegel en 1834)

Lors d'une visite chez un malade en Belgique, le Dr Heinrich Hahn avait lu les «Annales de la propagation de la foi» et pris connaissance de l'association pour le soutien des missions de Pauline-Marie Jaricot. L'idée de soutenir les missions catholiques dans le monde entier par la prière quotidienne et des dons réguliers, pour gagner des hommes au Christ et à son royaume l'enthousiasme. Malgré toutes les oppositions, il fonde l'*Association de Saint François Xavier pour le soutien des missions* et il œuvre activement pour une conscience missionnaire renouvelée en Allemagne. Il y voit une tâche pour l'apostolat des laïques. Par un engagement de toute sa vie il a créé une œuvre qui perdure aujourd'hui dans des fondations telles que *missio* et *«l'Oeuvre Missionnaire des Enfants»* (Chanteurs de l'Etoile) qui lui fait pendant. D'autres, actuelles, comme *Misereor*, *Adveniat* et *Renovabis* soulignent le dynamisme mondial des catholiques allemands.

Prions Dieu de nous donner des femmes et des hommes qui prennent à cœur la cause de la mission, du développement et de la paix, y voient des tâches susceptibles de remplir leur vie, qui portent le message chrétien au monde, qui puissent faire grandir de jeunes églises, et qui, dans la force de l'Évangile, façonnent le monde de la santé et de l'enseignement, de la politique et de l'économie, de la culture et de la science.

Demandons à Dieu de nous donner des personnes qui soutiennent par leur prière et leurs dons l'action missionnaire de l'Église.

Prions Dieu de nous donner, par l'intercession du Dr. Heinrich Hahn, un esprit missionnaire, afin de porter l'Évangile à tous les hommes et de communiquer l'amour de Dieu par la prière et par notre travail.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Huitième jour

Animé par l'esprit missionnaire

«L'Eglise, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, comprend qu'elle a à faire une œuvre missionnaire encore énorme...»

(Concile Vatican II, décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise, Ad gentes n. 10)

«L'Eglise étant tout entière missionnaire, et l'œuvre de l'évangélisation étant le devoir fondamental du peuple de Dieu, le saint Concile invite tous les chrétiens à une profonde rénovation intérieure, afin qu'ayant une conscience vive de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Evangile, ils assument leur part dans l'œuvre missionnaire auprès des païens.»
(Ibid. n. 35)

Le Dr. Heinrich Hahn a pris conscience de sa responsabilité missionnaire et pendant 50 ans d'engagement, il n'a eu de cesse de réveiller et de développer chez les catholiques le sens de leurs responsabilités missionnaires. Il demandait des prières et des dons. Il savait qu'il faut de l'enthousiasme pour redire la bonne nouvelle de Jésus partout dans le monde, et pour vivre l'amour de Dieu en paroles et en actes. Il était convaincu que l'Evangile de Jésus Christ devait atteindre tous les peuples, pénétrer toutes les cultures et tous les milieux. C'était le but auquel il s'employait et pour lequel il se donnait tant de peine.

Prions Dieu d'accorder à notre diocèse des missionnaires qui en tous lieux donnent l'exemple d'une vie imprégnée de l'amour de Dieu et qui développent des activités apostoliques dans les domaines de la santé et de l'enseignement, de l'évangélisation et de la pastorale, dans les différentes branches de l'action caritative et de l'aide au développement.

Prions-le pour tous ceux qui travaillent pour la mission, le développement et la paix, afin que les hommes comprennent l'Evangile de l'amour de Dieu, l'apprécient et en vivent.

Prions Dieu, par l'intercession du Dr Heinrich Hahn, de donner aux chrétiens de nos paroisses une vive conscience missionnaire, une foi joyeuse et contagieuse ; qu'il leur donne d'agir par amour, dans un esprit de prière pour un monde meilleur, plus ouvert à la foi en Jésus Christ.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Neuvième jour

Abandonné à la volonté de Dieu

«*Seigneur, que ta volonté soit faite.*»

«*C'est bon parce que c'est le bon Dieu qui le veut.*»

«*C'est la mort qui nous permettra d'accéder à la vision de Dieu; voilà pourquoi nous voulons mourir.*»

«*Christ, mon espérance! Viens, ô viens, mon Jésus!*»

«*Jésus crucifié, conduis-les tous dans ta demeure...au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.*»

(Paroles de Heinrich Hahn avant sa mort)

Le Dr. Heinrich Hahn est décédé à l'âge de 82 ans à la suite d'une maladie de foie très douloureuse. «*Maintenant je vois ce que c'est l'homme, je ne le savais pas!*», disait ce médecin expérimenté. Chaque soir il priait: «*In te, Domine, speravi: non confundar in aeternum (En toi, Seigneur, j'ai espéré: que je ne sois jamais déçu!)*» en faisant remarquer que saint François Xavier avait prié ainsi en mourant. Il acceptait la mort avec patience et humilité,

Prions Dieu de nous donner des aides au moment de la souffrance et de la mort, des hommes qui soient bons et compatissants pour nous quand il n'y aura plus aucun recours. Prions pour tous ceux qui dans les hôpitaux, les maisons de retraite et les hospices accompagnent des mourants.

Prions pour tous ceux qui meurent seuls et abandonnés, pour ceux qui meurent d'une mort lente et pour ceux qui sont arrachés subitement à la vie.

Prions Dieu, par l'intercession du Dr Heinrich Hahn, qu'au moment de notre mort nous soyons entourés par de bons amis, des aides pour calmer la douleur, des personnes pour nous accompagner spirituellement en priant avec nous; que des anges nous conduisent dans l'autre monde, le ciel de Dieu.

Notre Père – Je vous salue, Marie – Gloire au Père – Prière pour la béatification

Dr. Heinrich Hahn (1800 - 1882)

Médecin et fondateur de missio

Sa vie

Monseigneur Dr. Heinrich Mussinghoff

I.

Quand on est devant l'Hôtel de Ville à Aix-la-Chapelle et, qu'on se dirige vers la Porte «Ponttor» on voit une maison au n° 2, rue de Pont. C'est ici que Heinrich Joseph Hubert Hahn est né le 29 août 1800. Sa vie s'est écoulée dans un siècle passionnant. Aix-la-Chapelle appartenait d'abord à la France puis à la Prusse après les guerres d'indépendance; en 1830 et en 1848 il y avait de la révolution bourgeoise dans l'air. En 1837, les «troubles de Cologne» avec l'arrestation de l'archevêque de Cologne et, en 1871 le «Kulturkampf» de Bismarck déclenchait la lutte contre l'Eglise catholique. Les troubles provoqués par le théologien Hermes en 1833 et le mouvement des «vieux-catholiques» en 1872 témoignent de querelles à l'intérieur de l'Eglise. Mouvement ouvrier et prolétariat industriel, Marx et Engels, mais aussi Catholicisme social et les initiatives sociales de l'évêque de Mayence, Wilhelm Emmanuel Ketteler, celles de l'industriel Franz Brandts à Mönchengladbach et celles du Professeur Franz Hitze à Münster: autant de signes révélateurs des problèmes du monde ouvrier de l'époque.

Le père de Heinrich Hahn était propriétaire d'un petit magasin d'étoffes où il vendait du lin. Sa piété solide marqua Heinrich Hahn. Au 17^{ème} siècle les ancêtres de la famille vivaient au Limbourg néerlandais. Sous le règne des Français, Heinrich Hahn fréquentait les écoles d'Aix; il fit deux ans de formation au lycée impérial de Bonn - uniforme gris et discipline militaire - et après la chute de l'empire de Napoléon I^{er} il passa cinq ans à l'Athéneum Royal de Bruxelles. En 1818, il commençait des études de médecine à l'université de Gent et, en 1822, il était déjà promu docteur en médecine, en chirurgie et en obstétrique. Ne pouvant s'établir dans sa ville natale d'Aix, puisque celle-ci était devenue prussienne entre-temps, il dut s'acquitter à Berlin de son service de chirurgien de régiment et y repasser tous ses examens de médecine.

Le Dr. Hahn fut bientôt estimé de ses collègues. Sa dissertation en latin «*Sur les relations par lesquelles nos organes sont reliés entre eux et avec les corps qui les entourent*», son exposé en français «*Sur l'utilisation des sources thermales à Aix-la-Chapelle et à Burtscheid pour le traitement des maladies chroniques*» et son livre «*La meningitis tuberculosa: regard clinique*» (1833 en français, 1857 en allemand) eurent un grand retentissement en Allemagne et à l'étranger. Le Dr. Hahn voyait dans les habitations de misère du prolétariat industriel, l'une des causes principales de la tuberculose. "De nombreuses familles y pourrissent quasiment dans des pièces étroites, souvent humides ou sombres et puantes. Chaque famille n'a qu'une pièce qui sert en même temps de cuisine, de séjour et de chambre à coucher commune... Oui, nous avons vu jusqu'à trois familles entassées dans une seule chambrette où des traits de craie délimitaient les "appartements". Heinrich Hahn exige du gouvernement prussien à Berlin des mesures énergiques pour fournir à la classe ouvrière

des habitations saines. "Cela assurerait santé et vie à des milliers d'enfants qui aujourd'hui périssent misérablement d'un lent empoisonnement," écrit-il. Envisager ainsi les travaux médicaux sous un angle à la fois hygiénique et socio-politique était inhabituel à l'époque et relevait d'une grande perspicacité d'analyse. En 1847, devant la Société des Scientifiques et Médecins allemands, le Dr. Hahn a donné une conférence dans laquelle il soulignait l'importance de la psychiatrie pour l'ensemble de la médecine, montrant par là sa clairvoyance pour cette science nouvelle et jeune.

Ses travaux scientifiques sont marqués par une conception fondamentalement chrétienne de l'homme; c'est pourquoi, tant à propos de la santé des familles ouvrières que devant les débuts de la psychiatrie, il a su voir les imbrications socio-politiques des problèmes. Les prises de position éthiques du Dr. Hahn sont exemplaires et pourraient inspirer, aujourd'hui encore, ceux qui sont affrontés aux questions concernant la recherche médicale : diagnostic génétique de preimplantation et diagnostic prénatal, euthanasie et tant d'autres.

Ses recherches lui ont valu plusieurs distinctions honorifique; notamment, la médaille d'or de la Société de médecine de Bordeaux; sa nomination comme membre correspondant de la Société de médecine et de science de Bruxelles; ou encore de l'association pour les sciences médicales de Prusse dont le siège était à Berlin; il avait reçu le titre de docteur *Honoris causa* de l'université de Louvain; il était membre d'honneur de l'académie royale de médecine de Belgique. Cependant aussi érudit ait-il été, le Dr. Hahn apparaît avant tout comme un praticien, exerçant son service à Aix-la-Chapelle de 1824 jusqu'à sa mort en 1882. Appelé par des malades, il dut se rendre souvent à Eupen, Maastricht, Maaseyk et Düren. Comme médecin de station thermale, il était consulté par des Français, des Anglais, des Belges, des Néerlandais, des Suédois et des Russes. Certes, il soignait les gens de toutes couches sociales, mais il se distinguait surtout comme le médecin des pauvres. En 1832, alors que le choléra sévissait à Aix-la-Chapelle; il allait voir les malades trois à quatre fois par nuit, des malades souvent sans ressources. D'autre part, il avait pris soin de créer à Aix et à Burtscheid des installations thermales ouvertes aux ouvriers.

Depuis 1838, le Dr. Hahn assumait aussi la fonction de médecin et de tutelle à l'institut josphinien pour personnes âgées et malades d'Aix-la-Chapelle. Cet Institut avait été fondé par Joséphine, l'épouse de Napoléon I^{er}. Le Dr. Hahn y avait fait venir des religieuses soignantes de saint Charles Borromé et il était devenu, pour ainsi dire, le père de cette maison.

Dans une oeuvre inédite, intitulée «La Charité chrétienne» le Dr. Hahn témoigne en ces mots, de la haute idée qu'il se faisait de sa profession: «*Le médecin chrétien s'approche du lit du malade, pénétré de l'idée que sa profession est une profession propice à la charité chrétienne. Ni l'argent, ni le prestige ne sauraient être les mobiles de son action. Seul, le guidera le bien du malade, lui inspirant les mots de réconfort, d'encouragement et de sympathie cordiale. Il ne saurait faire de différence entre pauvres et riches, entre érudits et illettrés, entre bons et mauvais ... Certes, par sa profession, il est d'abord tenu de donner un avis médical, mais autant que le lui permettront sa position et les circonstances, il veillera, dans le respect et la charité, à inspirer au malade patience, soumission à la volonté de Dieu et autres sentiments vraiment chrétiens. De cette manière son action s'alliera à celle du prêtre, dont il pourra ainsi soutenir le rôle. En tout cas, il aura à cœur de ne pas laisser mourir un malade, surtout s'il est catholique, sans qu'on lui ait proposé de recevoir les derniers sacrements.*» Une telle conception professionnelle, il l'a mise en pratique lui-même comme l'atteste ce témoignage contemporain paru en 1886 dans le Journal du Aachener Geschichtsverein: «*C'était un médecin plein de zèle, attentif à suivre assidûment le*

développement des sciences médicales et servi par les inestimables dons naturels de la clairvoyance et de la vivacité d'esprit. Aux malades, il inspirait confiance, et malgré une certaine froideur, un tempérament un peu sec et taciturne, il réservait aux souffrants un abord chaleureux.»

II.

Le 17 février 1829 Heinrich Hahn se maria avec Barbara Kaentzeler. Ils auront dix enfants: un fils et neuf filles. Ce fils et trois des filles sont morts jeunes. Deux de leurs filles sont entrées au couvent, chez les Sœurs du Sacré-Coeur à Blumenthal près de Vaals (NL); (là-même où plus tard serait formée la mère du futur président américain J.F. Kennedy). Les lettres à ses enfants qui ont pu être conservées et les dires de ses enfants eux-mêmes le révèlent: c'était un père admirable, attentionné et très soucieux de leur formation humaine et religieuse. Il leur écrivait soit dans un français excellent, soit en allemand et même en «Öcher Platt» (dialecte bas-allemand d'Aix-la-Chapelle). Il y faisait alterner remarques amusantes et réflexions sérieuses. Ainsi, le 13 septembre 1855, il écrit à sa fille: *«Chère Maria! Au moment de ton départ, nous avons eu le cœur serré, mais en même temps nous rendons grâce à notre cher sauveur qui t'a choisie comme son épouse; tu es appelée à collaborer avec lui à l'éducation de l'homme nouveau ... Reçois avec une confiance filiale la bénédiction que j'implore sur toi à l'occasion de cette séparation. Que le Seigneur t'accompagne sur tous tes chemins ... Garde en pieux souvenir ta chère mère qui a entouré ton berceau de sa tendre sollicitude et qui t'a élevée au prix de tant de souffrances et de craintes. Souviens-toi aussi chaque jour dans la prière de tes chers frères et sœurs et de tes grand-parents. Tu sais que c'est moi qui ai besoin de prières, plus que personne, en raison de ma fréquentation du monde... »* Ou en 1856: *«... je suis content qu'en la personne de Mlle Baur tu aies trouvé quelqu'un qui n'a pas oublié l'expression: 'Vive Aix-la-Chapelle! Même si elle coule!' (en dialecte dans le texte allemand) de ton père.»* Ou encore à ses filles: *"Au pensionnat, il faut savoir vous montrer ouvertes dans vos rencontres avec des personnes inconnues ; mais avant tout vous devez avoir à cœur de vous débarrasser de cette timidité qui loin d'être une belle qualité, entrave toute relation amicale. Donc, mes chères enfants: confiance, franchise et ouverture aux autres, surtout avec vos institutrices et vos supérieures."*

Durant toute sa vie, il s'est voulu très proche de son père. Il lui a dédié sa thèse de doctorat: *Patri optimo carissimo* (à mon père très cher et le meilleur). Il lui demandait conseil et recevait chaque jour sa bénédiction. En 1858, quand le Docteur voulut partir pour Berlin comme membre du Landtag, Johann Hahn, le père, alors âgé de 86 ans, lui donna ce conseil: *«Vas-y, ça ne fait rien si je meurs entre-temps, au ciel je pourrai mieux prier pour toi.»* Ce dernier mourut en 1859; le Dr. Hahn fut profondément atteint par la mort de son père. En 1866 c'est sa femme Barbara qui meurt après une longue maladie. Cette perte lui causa beaucoup de chagrin mais, sans faiblir dans son engagement auprès des malades, il resta courageux et dévoué. Dans une société «sans pères», comme la nôtre, le Dr. Hahn offre l'exemple d'un père qui a aimé sa famille, qui s'est occupé personnellement de l'éducation de ses enfants ayant eu tout spécialement à cœur leur éducation religieuse.

III.

Au fil des années, au contact quotidien avec des pauvres et des malades, son sens du devoir et de l'engagement social s'était affirmé; aussi voit-on le Dr Heinrich Hahn prendre une part active à la vie politique. De 1842 à 1881, il fait partie du conseil municipal d'Aix, élu par ceux de «la troisième tranche d'imposition»; on désignait ainsi la couche d'électeurs la plus basse. Médecin, il connaissait les conditions de vie si difficiles alors des ouvriers qui représentaient la moitié de la population de cette ville industrielle. En tant que conseiller municipal, il œuvre pour la gratuité des écoles fréquentées par les enfants des ouvriers d'usines. Il s'occupe des questions de santé publique et du thermalisme; il est membre de diverses commissions chargées des écoles, de la bibliothèque municipale, des archives de la ville. Il sait s'opposer aux empiétements indus de l'administration: ainsi, une fois, le président du conseil aurait voulu empêcher un vote, le Dr. Hahn lui répliqua vivement: *«Voilà un procédé plus digne de la Turquie que de la Prusse!»* Indépendant des milieux financiers, il pouvait allier mesure et liberté de parole. Il savait convaincre ses auditeurs *«par son attitude calme, rigoureusement objective, mais empreinte de bonté»* a dit de lui Franz Baeumker.

De 1859 à 1861, il est député pour la ville et le canton de Aix-la-Chapelle-Eupen à la diète de Prusse. Il s'élève contre l'injustice de la double imposition, réclame une réforme du système de santé en faveur de l'armée, prend parti contre le préjudice scolaire subi par les enfants polonais de Poznan, canton prussien à cette époque-là. Le 6 mai 1861, il s'oppose à une motion visant à introduire une liberté effrénée dans la grande industrie, au détriment des petits artisans. *«Par l'extension du marché, les grands industriels ne recherchent que des profits toujours plus grands. Ils essayent d'y arriver en faisant dévorer les petites entreprises artisanales par les grandes usines.»* Hahn voyait l'appauvrissement des ouvriers d'usine, la malnutrition du prolétariat, les logements insalubres et surchargés, les conséquences désastreuses qui s'ensuivent pour la vie familiale, la dégradation du tissu social au niveau des communes et de toute la société et à quelle injustice sociale conduirait pareil libéralisme. Reichensberger lui avait adressé cette incitation encourageante: *«Pas trop long! Des coups courts et durs!»* Et le Dr. Hahn raconte dans une lettre à sa famille: *«J'y ai réussi, comme j'ai pu m'en rendre compte aux 'Bravos' soutenus non seulement des catholiques, mais aussi de la gauche entière. La droite au contraire était fort excitée contre moi.»*

Aujourd'hui aussi son exemple peut encourager des chrétiens à s'engager dans la politique et à prendre leurs responsabilités au service de la société.

IV.

Le Dr. Hahn s'est montré infatigablement actif dans des associations et fraternités ecclésiastiques. Pendant 28 ans, il a été membre du comité directeur de l'association Saint Charles Borromé pour la propagation du bon livre. Il déplorait le manque de formation des catholiques, aussi voulait-il faciliter l'accès du plus grand nombre au livre de qualité. Il a fait venir à Aix les religieuses du Bon Pasteur pour s'occuper des femmes et des jeunes filles menacées de dérive. Jusqu'à la fin de sa vie il est resté président du conseil d'administration de ce couvent. Quand, pendant le 'Kulturkampf', tous les ordres religieux ont été expulsés, à l'exception de ceux qui se consacraient aux soins des malades, Hahn a su sauver l'existence du couvent du Bon Pasteur par des négociations habiles. Médecin personnel des familles

Schervier et Fey, il a soutenu au conseil municipal d'Aix et à d'autres échelons, la fondation de deux congrégations religieuses, dont il a favorisé le développement et assuré les moyens d'existence. En effet, dès 1845, la bienheureuse Franziska Schervier avait fondé la Communauté des *Sœurs des Pauvres de Saint François*. Ces soeurs soignent les malades à domicile, travaillent parmi les pauvres et dans les hôpitaux et maisons de retraite. Et en 1844, c'est Clara Fey qui avait fondé la Congrégation des *Sœurs du Pauvre Enfant Jésus*. Elles se sont occupé d'enfants pauvres d'abord et, plus tard, ont enseigné dans des écoles. Hahn faisait venir à l'*Institut Saint Léonard* les Ursulines d'Ahrweiler. C'est là qu'était professeur entre 1827 et 1823, Luise Hensel, femme poète, convertie au Catholicisme; elle y fascinait ses élèves et parmi elles les trois futures fondatrices : Clara Fey, Franziska Schervier et Pauline Mallinckrodt (fondatrice de la Congrégation des *Sœurs de la Charité Chrétienne*). Après sa démission, Luise Hensel a aidé le Dr. Hahn dans sa lutte contre l'épidémie.

Le Dr. Hahn était président du comité d'école et du conseil de fabrique de la paroisse de Saint Adalbert. En 1844-1845 il a fondé avec d'autres l'association catholique Constantia, association de citoyens pour les élections. Il était membre

- de la société Charlemagne (Karlsverein), créée en 1849 pour la restauration de la Cathédrale de Aix-la-Chapelle (aujourd'hui société Charlemagne - société établie pour la construction de la cathédrale, Karlsverein-Dombauverein),
- de l'association «Saint Pie 1848/49»,
- de la société Saint Michel pour le soutien du Saint Sièges,
- de la Conférence de Saint Vincent de Paul à Aix,
- de la société établie pour la construction de l'église Sainte Marie,
- de l'association pour les sourds-muets,
- du comité d'entraide de la communauté de Saint Jean de Malte à Aix,
- de l'hôpital catholique Sainte Hedwige à Berlin accueillant des personnes originaires de la Rhénanie: et de la Westfalie.

A cet hôpital il a fait don de ses droits d'auteur à propos de son «Histoire des Missions» en cinq volumes et il a mené des négociations avec le prévôt de Berlin Wilhelm Emmanuel Ketteler, le futur évêque «social» de Mayence. Cependant, il n'en avait pas moins une préférence pour l'Institut Joséphien (dont il a été question plus haut). Depuis 1831 il était membre de la « fraternité du Saint Sacrement » de la Paroisse de Saint Foillan. C'est dans la messe quotidienne et l'adoration eucharistique fréquente qu'il puisait sa force. Ainsi le Dr. Hahn s'est-il dépensé bénévolement de façon étonnante et exemplaire, y investissant un temps considérable, parce qu'il s'y sentait interpellé par sa foi de chrétien.

V

L'œuvre la plus importante du Dr. Hahn est la fondation en 1832 de l'«**Association Saint François Xavier pour les Missions**», qui est à l'origine de la florissante Oeuvre Pontificale «missio» avec aujourd'hui son siège à Aix. C'est, vers 1830, à l'occasion d'une visite chez son ami malade Kornelius Thywissen à Montzen en Belgique que les «Annales de la propagation de la foi» lui tombent sous la main. Les récits de mission le passionnent. Il découvre donc comment en 1819, Pauline-Marie Jaricot avait fondé à Lyon parmi les ouvrières d'une usine à soie une association pour le soutien des missions qui en 1826 avait fusionné avec la fondation similaire de Madame Petit. Cette association s'était rapidement

propagée en France, en Italie et en Belgique. Les membres s'y engageaient à prier chaque jour pour les missions et à donner 1 sou par semaine. Car Pauline-Marie Jaricot avait lancé cette idée: «De petites contributions, mais provenant de beaucoup de personnes; et chaque jour une petite prière pour les missions, mais par des milliers de gens.» Dix membres par groupe; entre eux circulait un livret: «les Annales», annuaire missionnaire qui suscitait l'enthousiasme pour l'activité missionnaire de l'Eglise par des récits de missionnaires du monde entier. Avec des amis, le Dr. Hahn a essayé de fonder une association missionnaire en Rhénanie et cela en lien étroit avec le siège de Lyon. Dès le début, l'unité dans l'action missionnaire de l'Eglise lui tient à cœur. Le 29 septembre 1834, il envoie une pétition à l'archevêque de Cologne, Ferdinand August, comte von Spiegel: celui-ci ayant refusé une telle fondation, sous prétexte d'une opposition prévisible du gouvernement prussien et d'une probable résistance des paroisses pauvres du diocèse qui n'auraient pu comprendre qu'on dépense de l'argent pour des pays lointains. Le successeur de von Spiegel, l'archevêque Clemens August Droste zu Vischering, se montra, paraît-il, plus ouvert à la requête. En effet, le 17/18 décembre 1837, il donne la permission de fonder une fraternité de Saint François-Xavier dont les membres devaient prier chaque jour un "Notre Père" et un "Je vous salue, Marie" et donner 5 Pfennig par semaine. Comme cette fraternité était soupçonnée par le ministère de l'intérieur d'être antinationale et qu'elle était espionnée par les services secrets de police, le gouvernement de Berlin, malgré les troubles de Cologne en 1837, accepta de reconnaître le 28 décembre 1840 cette société missionnaire mais sans la déclarer comme fraternité. Le Dr. Hahn figurait parmi les cinq membres du conseil d'administration de cette « Association Missionnaire de Saint François Xavier » et à cause de sa bonne connaissance de la langue française, il en était le secrétaire afin d'assurer la correspondance avec le siège de Lyon; fonction qu'il occupera pendant 40 ans jusqu'à sa mort. L'approbation des statuts s'est faite le 7 décembre 1841 par l'état et le 14 janvier 1842 par l'Eglise. Le siège de Lyon pouvait dès lors disposer de toutes les sommes d'argent. Celles-ci profitaient directement aux missionnaires et leur servaient d'assurance maladie ou d'assurance vieillesse; elles finançaient également des postes, des écoles et des hôpitaux de mission.

C'est le mérite de Heinrich Hahn d'avoir permis à l'association missionnaire de s'implanter dans l'archevêché de Cologne, en Prusse et surtout dans les régions polonaises de celle-ci. Par deux fois il a fait le voyage à Posen (Poznan) et, malgré sa maladie, il a voulu aller à Munich, Vienne, Graz et Prague, pour recommander aux évêques et aux laïques l'institution d'une association missionnaire unique. Il n'a pas réussi à faire fusionner avec la sienne «l'association missionnaire Saint Louis» de Munich (reconnu par l'état en 1838) et l'«association Leopoldine pour les Missions de l'Amérique du Nord» de Vienne (1829) parce que des préjugés nationalistes s'opposaient à ce que le siège de l'association soit érigé en France. Les tâches de l'association missionnaire ne pouvaient que difficilement être dissociées de celles de "l'association Saint Boniface pour la diaspora". L'actuel "Oeuvre de Saint Boniface pour la diaspora" avait été fondée en 1849 à Paderborn pour soutenir la Pastorale dans la diaspora allemande, et plus tard aussi en Scandinavie et dans les pays baltiques. Inlassablement le Dr. Hahn faisait de la publicité pour son oeuvre aux "Katholikentagen" (Assemblées des associations catholiques allemandes). Dans un rapport à Lyon en 1858 le Dr. Hahn parle des *«difficultés que l'œuvre de la propagation de la foi rencontre toujours»* et il constate *«que c'est la jalousie nationale...qui est à la source de toutes ces difficultés ... Les faits historiques ne montrent que trop combien les hommes ont de la peine à s'arracher aux préjugés nationaux, à mettre de côté la cause politique pour embrasser librement la pensée catholique dans toute son étendue et en toutes circonstances.»* Heinrich Hahn était convaincu que la mission serait la tâche de l'église entière - comme plus tard le pape Pie XI dans ses encycliques sur la mission et surtout le Concile Vatican II (1962-65, Ad Gentes 35) l'ont enseigné vigoureusement.

Déjà en 1857 les annuaires de l'association missionnaire de Lyon avaient été diffusés à 176.000 exemplaires et en 9 langues. En 1921 le siège fut transféré à Rome. C'est en 1972 que l'«Association de Saint François Xavier pour le soutien des missions» a reçu comme section allemande de l'œuvre missionnaire sa forme actuelle sous le nom de «missio - Internationales Katholisches Missionswerk e. V.» avec comme sièges Aix-la-Chapelle et Munich. Aujourd'hui l'œuvre vient en aide aux jeunes églises d'Afrique, d'Asie et d'Océanie (avec 106,2 millions DM en 1999), tandis que des oeuvres fondées après la 2ième guerre mondiale agissent

- contre la faim et la maladie dans le monde et pour le développement (Misereor),
- pour la Pastorale en Amérique du Sud (Adveniat),
- pour l'Eglise de l'est et du sud-est de l'Europe (Renovabis).
- L'Oeuvre Pontificale Missionnaire des Enfants (1842) déploie toute son efficacité grâce à l'action des Chanteurs de l'Etoile: «Des enfants viennent en aide à des enfants.»

Toutes ces réalisations forment un grand arbre qui s'enracine dans ce que Heinrich Hahn a commencé. Ce laïque fondateur a posé les principes de base qui marquent encore aujourd'hui la conscience missionnaire de l'Eglise et ses orientations pour le développement des peuples.

Que Heinrich Hahn ait écrit en 1857-63 une «*Histoire des missions catholiques*» en 5 volumes prouve combien la mission lui tenait à cœur . C'était la première histoire complète des missions. Il s'y est beaucoup investi. Même si la valeur scientifique de l'œuvre est contestable, ce travail de pionnier n'en est pas moins convaincant. Contraint de l'interrompre par suite d'une maladie, il a fait don de ses droits d'auteur à l'hôpital catholique de Berlin mentionné plus haut.

Pour sa contribution à l'œuvre missionnaire Heinrich Hahn a été décoré en 1857 de la Croix de Chevalier de l'Ordre Pontifical de Saint Grégoire et en 1872 de la Croix de Commandant du même Ordre. Dans son encyclique du 3-12-1880 le pape Léon XIII écrit: «*'Celui qui donnera à boire à l'un de ces petits, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, ne perdra pas sa récompense', dit Jésus. Quelle ne sera pas alors celle de celui qui aura fait pour les missions un don même minime, joint à la prière.*»

Pour comprendre pourquoi au début du 19ième siècle l'idée d'une "oeuvre de la propagation de la foi devenait nécessaire, il faut considérer que la mission de l'Eglise - essentiellement alors l'affaire de la couronne d'Espagne et du Portugal – se trouvait privée de tous les moyens matériels, à la suite de la révolution française et de la sécularisation des biens de l'Eglise. Aussi est-ce le mérite de Heinrich Hahn, de Pauline-Marie Jaricot, d'Auguste de Sartorius et d'autres, d'y avoir vu une tâche pour les laïques. Tous les chrétiens ne sont-ils pas concernés par l'envoi en mission de Jésus? C'était la raison d'être d'une association populaire pour les missions dont les adhérents avaient un engagement spirituel. En effet, cette association reposait sur ce type fondamental d'engagement : demander peu mais à beaucoup. Ainsi les membres promettaient-ils de réciter tous les jours, une prière brève pour la mission de l'Eglise et de faire à la semaine, le don d'une petite somme d'argent au profit des missions. De son côté, l'Oeuvre leur remettait un annuaire pour les informer du travail des missionnaires, afin de dynamiser l'élan missionnaire, qui devait habiter chacun et le pousser à des échanges sur la Mission. Ainsi, selon les vues des fondateurs de l'association, la Mission devait devenir le souci d'un grand nombre de catholiques, grâce à ces trois piliers : prière, don, information.

L'autre idée force de Heinrich Hahn, mais dont il ne put faire convaincre certains, était d'organiser la Mission comme oeuvre de l'Eglise universelle, autour d'un centre unique afin d'aider plus efficacement les missionnaires, partout dans le monde, en leur garantissant une assurance maladie et une retraite, en soutenant hôpitaux et écoles. Heinrich Hahn aurait voulu éviter l'émiettement d'oeuvres missionnaires de pays divers - visant chacune des objectifs spécifiques - et promouvoir une convergence du travail missionnaire de l'église, grâce à un pôle d'action commune.

Depuis l'époque de Heinrich Hahn, l'action missionnaire de l'Eglise s'est développée. Partout dans le monde se sont constituées de jeunes Eglises parfois très dynamiques (sous Pie XI et Pie XII). A une première évangélisation a succédé l'implantation puis l'inculturation de l'Eglise au sein des peuples. Le scandale de la division des confessions chrétiennes a conduit au dialogue et à un engagement œcuménique intensifié. La tâche de l'inculturation a rendu aussi plus pressant le dialogue avec les religions et cultures non-chrétiennes, non sans susciter une crise de l'image que l'Eglise se faisait d'elle-même et de son action missionnaire. Faim et maladies dans les pays de mission semblaient exiger une réorganisation du travail de l'Eglise pour promouvoir développement, justice et paix entre les peuples. *«Le développement est le nouveau nom de la paix»*, disait le pape Paul VI dans son encyclique *«Populorum Progressio»* de 1967. Sous le pape Jean Paul II, la lutte pour la dignité humaine et les droits de l'homme a retenu davantage l'attention de l'Eglise, d'où des conflits avec des régimes totalitaires. Des pays se sont mis à secouer le joug du colonialisme, tandis que se développaient des mouvements de guérilla. Catastrophes naturelles et des guerres civiles exigent des aides immédiates. En matière de développement, l'église a toujours eu comme axe « le recours aux moyens locaux disponibles sur place ». Ce type d'aide s'associe davantage aux oeuvres de secours des églises locales, aux ressources des états et des ONG, en matière de développement. La priorité de toujours demeure pour l'église : affirmer l'envoi en mission de Jésus comme sa spécificité propre. Elle vise donc à soutenir l'action pastorale des pays dits du Tiers monde. Ce soutien se fait en coordination avec les initiatives prises en faveur du développement, de la prévention des catastrophes, des services médicaux etc. ... Ce travail pastoral et humanitaire actuel gagnerait à s'inspirer des principes de Heinrich Hahn:

- participation active de beaucoup
- initiatives de l'apostolat des laïques
- souci de la Mission porté dans la prière,
- dons et informations relevant d'une action conjuguée de toute l'église.

VI

Les félicitations à Heinrich Hahn reçues de dix couvents féminins de la ville d'Aix, pour le Jubilé d'or de son doctorat, constituent un beau témoignage rendu à ses mérites éminents:

«Depuis un demi siècle, la ville d'Aix s'honore de voir vivre dans ses murs un de ses fils dont on peut dire ce que l'on a dit de Jésus lui-même, notre suprême exemple et médiateur: 'Il a passé en faisant le bien et en guérissant ... car Dieu était avec lui' (Act 10,38) Avec l'aide de Dieu, il a donné l'image authentique d'un catholique fidèle, d'un homme de foi.»

Cet éloge prend tout son poids pour qui se rappelle ce que faisaient ces religieuses en ce temps de prolétariat industriel, leur large champ d'action sociale en matière d'éducation, d'instruction, de service des pauvres, que ce soit les soins aux malades, à domicile ou dans des hôpitaux, les jardins d'enfants, les orphelinats ou les maisons pour invalides. Le Dr Heinrich Hahn avait compris, à la lumière de sa foi catholique, le sens de l'apostolat des

laïques ; il savait quelle disponibilité et quelles aides surgissent quand on a le courage de commencer.

Heinrich Hahn, même au soir de sa vie, n'épargnait pas sa peine. Le 'Kulturkampf' imposé allait requérir une fois de plus, ses énergies et ses qualités de négociateur habile. Avec les députés du parlement de la ville d'Aix, il dut protester vivement contre les lois anticléricales du gouvernement prussien. Il disait: "Le repos, je me le réserve pour l'au-delà." Une grave affection du foie terrassa l'octogénaire sur son lit de malade. Il mourut le 11 mars 1882. La devise de sa vie avait été: «*Spes mea Christus - Le Christ, mon espérance.*» Père de famille et médecin des pauvres exemplaire, conseiller municipal engagé dans l'action sociale, chrétien à toute épreuve dans beaucoup de responsabilités bénévoles: tel fut Heinrich Hahn. Mais surtout, il sut, grâce à son association pour les missions éveiller la conscience missionnaire et poser les fondements de notre actuelle œuvre "missio" et des nouvelles fondations "Misereor", "Adveniat" et "Renovabis". Heinrich Hahn a été un homme de foi et il aimait son Eglise. Aix-la-Chapelle lui doit beaucoup.